

NAMUR

# Février sans supermarché : « facile » pour Paysans-Artisans

La coopérative namuroise soutient cette campagne suisse

**A**près un joli succès en 2019, la campagne suisse « Février sans supermarché » fait son retour partout en francophonie et notamment à Namur, où la coopérative Paysans-Artisans est une de ses plus ferventes supportrices.

Faire ses courses sans se rendre dans un magasin de grande distribution durant un mois, c'est le défi lancé depuis 2017 par le collectif suisse « En vert et contre tout ». L'opération « Février sans supermarché » avait atteint notre plat pays l'année dernière, elle fait donc sans surprise son grand retour en 2020. Pour s'entraider, les participants à ce challenge se retrouvent dans des groupes Facebook où ils s'échangent bonnes adresses et autres conseils.

Chez nous, on retrouve un

groupe « Namur sans supermarché ». En effet, la campagne avait eu son petit succès dans notre région. « L'année dernière, le chiffre d'affaires du mois de février était supérieur de 10% aux autres », confirme Bertrand Delvaux, pour Paysans-Artisans.

**Aujourd'hui, Paysans-Artisans annonce augmenter environ 3.500 familles par semaine**

« Et pour 2020, c'est encore un peu tôt, mais en tous cas, la semaine qui vient de s'écouler a été particulièrement bonne dans nos magasins. »

Sans surprise pour ceux qui la

connaissent, la coopérative de producteurs locaux namuroise soutient évidemment cette campagne. Selon elle, faire ses courses en se passant des supermarchés, à Namur, c'est facile. « Et cela va devenir de plus en plus simple. Sur les neuf communes que nous couvrons, il y a 20 magasins, les nôtres et ceux des fermes, des producteurs, qui ouvrent deux à trois jours par semaine. »

## LA PROXIMITÉ : UN ATOUT

Pour que plus de Namurois aient le déclic de préférer les marchés aux supermarchés, ce qu'il faut, selon Paysans-Artisans, c'est de la proximité. « Installer un commerce dans un village, cela crée de la convivialité, cela attire des gens. Il faut d'abord être présent au plus près des gens, avant d'expliquer sa philosophie, ses valeurs »

La coopérative dispose aujourd'hui de trois supérettes de proximité à Namur, Jambes et Salzinnes et elles se portent bien. « Lors que Jambes a ouvert, Namur n'a pas perdu en fréquentation. Quand Salzinnes a ouvert, pareil, toujours autant de clients dans les deux autres. » Puisque Paysans-Artisans ne défend pas que les petites supérettes indépendantes, mais bien les circuits courts et un autre système de commerce, les prix sont un petit peu plus élevés qu'en supermarché. « Actuellement, ce sont les supermarchés les intermédiaires. Grâce à leurs volumes, ils fixent les prix d'achats, de ventes, les marges, etc. Si on veut rémunérer tout le monde correctement, que des points de vente alternatifs se développent, il faut un nouveau modèle. »

## UN MANQUE DE VOLUME

Existe-t-il des secteurs dans lesquels il est encore difficile de faire ses courses sans les grandes enseignes ? « Avant, il y avait les produits d'entretien et d'hygiène, mais cela va de



10 % de chiffre d'affaires en plus en février 2019. © D.R.

mieux en mieux », assure Bertrand Delvaux. « Ce qu'il manque aujourd'hui, c'est du volume. Aujourd'hui, on alimente 3.500 familles par semaine. Il y a deux ans, les maraîchers nous disaient qu'on ne

demandait pas assez de quantités, aujourd'hui, certains ne parviennent plus à répondre à la demande. Ce qu'il faudrait donc, c'est plus de petits producteurs sur un même territoire. »

Pour soutenir « Février sans supermarché », la coopérative fait passer le message autant qu'elle peut. « Tout le monde est au courant de l'opération, on en parle entre nous, aux clients. Les magasins sont achalandés en conséquence. Notre dernière newsletter s'appelait même « Février sans supermarché. » C'est dans la logique de la campagne qu'un maximum de mouvements se rattachent à elle. C'est une façon de faire en sorte que plus de gens passent pour la première fois la porte de nos magasins ou d'autres commerces de proximité indépendants. »

BASTIEN MERTENS



L'idéal pour Paysans-Artisans : « plus de petits producteurs, pour plus de volume ». © D.R.



Le magasin de Salzinnes. © D.R.

CITADELLE DE NAMUR

# Des vins italiens au 10<sup>e</sup> Salon des vigneron namurois

Plus les années passent, plus la province de Namur est viticole. Du côté de la Citadelle de Namur, on l'a bien compris puisque cela fait maintenant 9 ans que son Comité Animation organise le Salon des vigneron namurois. L'édition 2020 se déroulera d'ailleurs ces 8 et 9 février.

Mais là où l'événement est particulier, c'est dans la provenance de ses invités. En effet, il n'y a pas que des vignobles de la région, on retrouve également des viticulteurs et vigneron namurois expatriés.

« Évidemment, la plupart d'entre eux sont installés en France »,

souligne Cédric Alvaro du service Communication de la Citadelle. « Il y a deux ans, nous avions reçu une vigneronne installée dans l'état de Virginie, aux États-Unis. Elle sera d'ailleurs de retour cette année. »

Nouveauté pour cette 10<sup>e</sup> édition : la présence d'un vigneron venu d'Italie. « C'est la première fois ! Il s'agit d'Olivier-Paul Morandini, du vignoble Suori Mondo, installé en Toscane. »

Trouver chaque année de nouveaux Namurois expatriés, un challenge ? « L'idée n'est pas de trouver les vigneron les plus éloignés de nous, mais on essaye de proposer de nouvelles choses, de renouveler l'événement d'année en année. Des vins américains par exemple, c'est surprenant. »

## VERS LES 1.000 VISITEURS

Autre addition pour 2020 : des



L'événement joue la carte de la rencontre et de la proximité. © D.R.

vins non pas de raisins mais de fruits, **La Cuvée des Boscailles**. Produits par un couple d'Eghezée, il en existe 6 variantes : rhubarbe, miel, groseille, tomate, pomme et fraise. Enfin, le salon pourra compter cette année sur une animation musicale, interprétée par un duo différent samedi et dimanche. « C'est un hasard, mais trois des quatre musiciennes s'appellent Cécile ! », précise Cédric Alvaro.

Pour le reste, on retrouve les habitués de la région : le Château Bon Baron, le Château de Bioul et le Domaine du Chenoy en première ligne. Le marché des producteurs locaux, nouveauté de 2019, fera également son retour. « Ça a bien marché. Tout ce qui tourne autour du local est dans le vent et attire de plus en plus de monde. C'est tant mieux ! » En 2019, le Salon a attiré entre 800 et 1.000 personnes. « On vise

les 1.000 à nouveau. Nous ne sommes pas un grand salon commercial, comme à Floreffe. Il n'y a aucun délégué ou employé : tous les vigneron sont là en personne. Ensuite, cela se déroule dans le Hangar aux Affûts, un espace historique et restreint. Le tout donne une ambiance particulière et feutrée pour un événement qui privilégie la rencontre, le partage et l'aspect qualité. »



Entre 800 et 1.000 visiteurs l'année dernière. © D.R.